

La structure urbaine compacte proposée dans le document "La capitale de demain", l'infrastructure des transports qu'elle entend continuer à mettre en place, le développement d'édifices à bureaux et de logements en banlieu, nient le caractère populaire résidentiel à basse densité de l'île de Hull. D'autre part, la Commission de la capitale Nationale propose rien de radicalement nouveau pour palier à la déshumanisation du centre-ville. Tout ce qu'elle offre en retour, se sont quelques espaces verts pour le soulagement visuel des résidents. En fait, par son concept de la capitale de demain, la CCN, loin d'éliminer les disparités sociales et économiques, et d'offrir un choix d'emplois et de résidences à la population du centre-ville, empire les conditions dans lesquelles doit vivre la population en provoquant une dégradation de la qualité de la vie par son intervention. Nous sommes loin de cet environnement urbain de qualité exemplaire dont elle parle dans son document à la page 8.

Pour nous, le problème de fond est essentiellement un problème de classe sociale. L'intervention qu'ont subi les quartiers de l'île de Hull aurait-elle été possible dans Rockliffe? C'est aussi un problème de classe parce que d'un côté, il y a ceux qui profitent largement du nouvel aménagement urbain (spéculateurs, développeurs, promoteurs, entrepreneurs, gros commerçants) et d'un autre côté, ceux qui souffrent et paient pour ce développement de Hull (les travailleurs et leur famille).